

Le 20 janvier 2023

Monsieur Éric Girard
Ministre des Finances
12, rue Saint-Louis, 1^{er} étage
Québec (Québec) GIR 5L3

Objet : Mémoire dans le cadre des consultations prébudgétaires 2023

Monsieur le Ministre,

Je vous écris au nom des entreprises Hybride, Framestore et [Rodeo FX](#), trois entreprises actives dans le secteur des effets visuels et de l'animation, qui sont aussi des membres impliqués au sein du Bureau du cinéma et de la télévision du Québec (BCTQ).

Nous avons tenu à participer à vos consultations prébudgétaires pour vous réitérer l'importance de conserver le crédit d'impôt accordé à l'industrie québécoise des effets visuels et de l'animation, ainsi que l'impact positif de notre filière pour l'activité économique du Québec. Depuis sa mise en place et particulièrement au cours des dix dernières années, cette mesure fiscale a permis au Québec de devenir la plus grande plaque tournante mondiale dans ce domaine. C'est un exploit gigantesque qui a été réalisé grâce à la vision du gouvernement du Québec !

Depuis quelques années déjà, le secteur des effets visuels et d'animation à Montréal est choisi pour les meilleurs projets cinématographiques et séries au monde. En moyenne, 50 % de l'enveloppe budgétaire des productions cinématographiques d'envergures est réservée pour les effets visuels et d'animation, une tendance qui démontre bien la croissance et l'expansion connue par ce secteur au cours des 20 dernières années. Le travail de nos compagnies québécoises en effets visuels et d'animation reçoit les plus grandes reconnaissances, qu'on pense notamment aux Oscars, *Emmy Awards*, *Visual Effects Society* (VES) et *British Academy of Film and Television Arts* (BAFTA). Ces tribunes de reconnaissance contribuent grandement à la réputation d'excellence créative de notre secteur et du Québec.

Le résultat est plus que probant : ce secteur a connu une croissance moyenne de 33 % ¹ au cours des dix dernières années au Québec.

Rodeo FX est un bel exemple de la vitalité de l'industrie. Fondée en 2006 avec quatre employés, l'entreprise emploie aujourd'hui plus de 850 personnes et compte atteindre 2 000 employés d'ici 2030. La main-d'œuvre est

¹ Données fournies par le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec (BCTQ), novembre 2022.

hautement qualifiée et contribue à la croissance de l'entreprise qui s'inscrit dans l'économie numérique et du savoir en Amérique du Nord. Nous pouvons en être très fiers.

Hybride (membre du groupe Ubisoft), fait ses débuts, en 1991, en créant les effets visuels pour des documentaires et téléseries, en concevant l'habillage visuel de plusieurs réseaux de télévision et en collaborant à de nombreuses campagnes publicitaires télévisées. En 2009, Hybride contribue notamment au plus gros succès au box-office de toute l'histoire du cinéma en figurant parmi les équipes ayant contribué aux effets visuels de la superproduction 3D Avatar du réalisateur américain James Cameron.

Framestore, dont le siège social est établi à Londres et qui opère depuis 2013 un studio de création à partir du Québec, touche à toutes les étapes du processus de production pour contribuer à concevoir, planifier et créer des effets visuels qui donnent vie aux histoires de ses clients dans les domaines du cinéma, de la publicité et plus encore. Ses projets passés ont valu au studio de remporter les honneurs dans absolument toutes les cérémonies de prix de l'industrie, incluant l'Oscar des meilleurs effets visuels à deux occasions, grâce à un travail allant de l'animation de personnages à la création d'environnements et d'effets fort complexes.

Tant chez Rodeo FX, Hybride et Framestore, le salaire moyen annuel des employés se situe entre 90 000 \$ et 100 000 \$, des chiffres se situant au-delà du seuil publiquement annoncé par le premier ministre du Québec, monsieur François Legault.

La contribution du secteur dépasse l'aspect économique. Chez Rodeo FX, nous participons ainsi à l'atteinte de l'objectif du premier ministre du Québec, d'augmenter sensiblement l'immigration francophone, car environ le tiers de nos talents viennent de France. De plus, des créateurs anglophones étrangers choisissent d'apprendre le français pour venir travailler à Montréal, car ils savent qu'ils travailleront sur les plus beaux et plus grands projets internationaux.

De plus, Hybride, Framestore et Rodeo FX s'impliquent dans la communauté locale en aidant une cinquantaine d'organisations sociocommunitaires, sur une base annuelle, ce qui fait partie de l'ADN et la culture interne de l'industrie créative.

Préserver notre avantage concurrentiel

Les crédits d'impôt visant les effets spéciaux et l'animation produisent trois effets économiques principaux :

- ils réduisent le coût net des dépenses de main-d'œuvre et des autres dépenses admissibles liées aux projets;
- ils incitent les producteurs à accroître lesdites dépenses, incitant la réalisation d'œuvres de plus grande envergure qu'en l'absence de crédits d'impôt ; et,
- ils permettent d'attirer et (dans la mesure où ils sont maintenus) de maintenir des entreprises et des emplois de classe mondiale au Québec.

Pour préserver cet avantage concurrentiel, le Québec doit éviter des changements à ses critères d'admissibilité et maintenir ses niveaux de crédits d'impôt avec ceux des autres juridictions faisant directement concurrence avec le Québec, soit la Colombie-Britannique et l'Ontario, mais aussi le Royaume-Uni, la France, l'Australie, et bien d'autres encore (voir plus loin). Qui plus est, la structure actuelle apporte une stabilité et une continuité qui

font du Québec, un marché enviable et convoité, tant pour les clients que pour l'attractivité de notre main-d'œuvre.

Le modèle du Royaume-Uni

À titre comparatif, le Royaume-Uni qui est le chef de file de notre industrie en Europe en est à développer une troisième mouture d'une structure en matière de crédits d'impôts. Nous y voyons là, un bel exemple où l'industrie et les décideurs publics travaillent ensemble pour accélérer la croissance.

D'ailleurs, un rapport publié en décembre 2021 par le British Film Institute (BFI), démontre que le secteur britannique des effets spéciaux et d'animation (VFX) contribue largement à la croissance du secteur de l'écran, grâce à ses compétences numériques de pointe. Ce même secteur contribue également à l'économie globale britannique à travers la chaîne de valeur du secteur de l'écran, dans son ensemble, à hauteur de quelques milliards de livres.²

Une éventuelle baisse des crédits d'impôt destinés aux effets spéciaux et à l'animation entraînerait des diminutions significatives à la fois du nombre et de l'ampleur des productions réalisées au Québec. Vu la grande mobilité des ressources créatives dans ces industries, le risque de délocalisation de la production est beaucoup plus réel que pour d'autres industries dont la capacité de production dépend essentiellement d'immeubles, de machinerie, d'équipements ou d'autres actifs physiques installés au Québec.

Une éventuelle baisse des crédits d'impôt pourrait également faire réaliser des économies à court terme au gouvernement, en raison de la baisse du coût de ces dépenses fiscales. Cependant, celles-ci seraient immédiatement amoindries par une diminution des impôts sur les revenus des entreprises et des travailleurs, ainsi que des taxes de vente non perçues. À cela s'ajouterait un impact fortement négatif sur la rémunération des travailleurs (salariés et contractuels), ainsi que sur le revenu net des entreprises.

Ces conséquences financières ne tiennent pas compte de l'impact néfaste d'un tel recul sur la réputation mondiale du Québec, ce qui inverserait des décennies de travail de promotion des industries audiovisuelles d'ici auprès des joueurs internationaux.

En somme, une éventuelle baisse des crédits d'impôt permettrait de dégager des économies modestes et à courte vue comparativement aux coûts beaucoup plus importants et durables qu'elle imposerait à l'ensemble de la société québécoise.

Il est aussi important de mentionner que les crédits d'impôts offerts par le gouvernement du Québec sont autofinancés. Par exemple, une société de production comme Netflix transfère de l'argent au Québec, action qu'elle ne ferait pas sans des incitatifs fiscaux très compétitifs.

Enfin, il faut tenir compte de facteurs d'attractivité de la main-d'œuvre propres au Québec, comme le coût de la vie, la qualité de vie, la culture et un environnement d'affaires valorisant hautement la créativité. Ce contexte

² Extrait tiré du rapport « Screen Business » publié par le British Film Institute, 13 décembre 2021.

nous démarque des marchés concurrents et nous permet d’attirer et développer des talents étrangers en provenance de l’Europe, qui font le choix de s’installer chez nous. C’est extrêmement gratifiant pour l’ensemble de notre industrie !

Des retombées dans d’autres secteurs de l’économie québécoise

Le maillage des effets visuels et d’animation avec l’industrie des jeux vidéo et de l’intelligence artificielle permet aussi de développer des produits et services dans d’autres secteurs – un levier en matière de créativité et d’innovation.³

Le positionnement de Rodeo FX en tant que centre d’excellence mondial pour la création de contenus générés par ordinateur et les technologies de nouvelle génération permettra de diffuser l’expertise d’autres secteurs comme le design industriel, la médecine, le commerce de détail, l’éducation et l’évolution de l’internet. Le monde en ligne est en train de basculer d’un support 2D, essentiellement basé sur le texte, à un support basé sur des expériences virtuelles 3D, ce qu’il est convenu d’appeler le « métavers ».

Précisons que les embauches faites par Rodeo FX ne visent pas des programmeurs, mais plutôt des artistes en effets visuels et d’animation (VFX) qui ont les compétences pour prendre part à la transformation numérique. Avec sa fine connaissance de la créativité numérique, l’entreprise est positionnée comme un laboratoire de recherche & développement au Québec.

La menace extérieure

Monsieur le Ministre, nous sommes assis sur un joyau en matière de création de richesse substantielle et un dynamisme culturel, **et nous risquons de le perdre** si nous ne maintenons pas les mesures fiscales en place.

En effet, d’autres pays se mobilisent pour offrir des incitatifs fiscaux mettant ainsi une chaîne de valeur de niveau international pour le Québec à risque.

Pour l’heure, des pays comme l’Espagne, la France et l’Australie annoncent de nouvelles mesures et incitatifs fiscaux au bénéfice des compagnies de production qui font appel à notre filière pour des services d’effets visuels et d’animation :

- l’Espagne a annoncé son intention d’offrir jusqu’à 70 % d’incitatifs fiscaux jumelée à un plafond illimité ;⁴
- la France a annoncé la création du plan d’investissement Paris 2030 avec des crédits d’impôts allant jusqu’à 40 % pour le secteur culturel, qui inclut les services d’effets visuels et d’animation ;⁵
- l’Australie a annoncé un crédit de 30 % et un incitatif additionnel de 15 % (pour un total de 45 %) pour les compagnies de production qui feront appel à des sociétés locales en matière de services d’effets visuels, d’animation et numérique.⁶

³ Données fournies par le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec (BCTQ), novembre 2022.

⁴ Tiré d’une déclaration de la personne responsable du développement économique de Bizkaia (province basque de l’Espagne).

⁵ Tiré du document intitulé « The Tax Rebate for International Productions », août 2022.

⁶ Tiré du site web d’Ausfilms « [Screen Tax Incentives](#) ».

Selon le *Sunday Times*, ce sont plus de 216 500 nouveaux emplois qui seront créés au Royaume-Uni en créativité numérique ⁷(ce qui comprend les effets visuels et d'animation – VFX), c'est majeur.

Notre industrie doit composer avec une mobilité du capital des compagnies de production étrangères d'où le besoin de toujours être compétitif à l'égard des mesures qui peuvent être mises en place par des gouvernements étrangers.

Le Québec doit réagir

L'incitatif offert par le gouvernement du Québec doit donc être maintenu de manière pérenne – puisque connu par les grands donneurs d'ouvrage et appliqué de la même façon partout dans le monde.

Il est capital de maintenir un crédit d'impôt fort pour stimuler la croissance, préserver notre compétitivité fiscale et favoriser la pérennité de notre filière stratégique pour les 25 prochaines années. Il est aussi essentiel de maintenir le positionnement du Québec à titre de pôle mondial en effets visuels et d'animation.

Le Québec a déjà investi beaucoup en éducation dans ce secteur et il serait déplorable de perdre ces talents au détriment d'autres provinces ou pays. Aussi, depuis la mise en place du télétravail à grande échelle, ce sont toutes les régions du Québec qui peuvent profiter de ces ressources d'un secteur en croissance avec des hauts salaires. Par ailleurs, ce type de ressource sera plus adaptable au monde numérique de l'avenir.

Le Québec a une chance incroyable d'être l'épicentre de l'industrie du divertissement et de la créativité numérique au pays et l'immense potentiel d'être un pôle d'excellence de l'économie numérique et du savoir.

Grâce à ses mesures fiscales, le gouvernement du Québec a permis de bâtir un écosystème de renommée mondiale et de collaborer sur les plus grandes productions des dernières années. Nous espérons poursuivre dans cette voie ou comme vous le disiez récemment ; continuons !

Dans l'attente de vos nouvelles, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

[Rodeo FX](#) | [Hybride](#) | [Framestore](#)



Sébastien Moreau
RODEO FX

Sébastien Moreau
Président
Rodeo FX

⁷ Tiré d'un article publié dans le Sunday Times au Royaume-Uni, décembre 2022.